ANALYSE D'OUVRAGE

Diccionario enciclopedico de Anatomia de Peces, par Alfonso L. Rojo, 1988, *Monografias Inst. Esp. Oceanogr.*, 3: 1-566, 64 figs.

Cet ouvrage rendra certainement service à tous les ichtyologistes de langue espagnole qui ne disposaient jusqu'à présent, à ma connaissance, d'aucun traité ni manuel d'anatomie comparable à ceux qui existent en anglais, allemand et français. 1029 termes relatifs à l'anatomie ou à la morphologie au sens large sont cités, accompagnés de définitions, parfois de longs commentaires et de références explicatives. L'ensemble est complété par des annexes comportant, en plus d'une copieuse bibliographie, un rappel des méthodes et techniques les plus utilisées par les anatomistes, une classification générale des poissons, une liste de racines grecques et latines les plus couramment rencontrées dans la composition des termes anatomiques et des index de tous les termes cités en espagnol, en allemand, en français, en anglais et en latin. Ajoutons enfin 64 figures schématiques avec des légendes explicites fort commodes pour ceux qui ne sont pas très familiarisés avec l'extrême diversité morphologique et anatomique que l'on observe dans le groupe des poissons. Bref, cet ouvrage, fort bien présenté, a été conçu pour être clair, facile à consulter et répondre aux besoins des étudiants comme à ceux des chercheurs.

Afin de toucher un plus grand nombre d'utilisateurs, l'auteur a voulu donner la traduction des 1029 termes espagnols en anglais, allemand, français et latin. La tentative est louable, mais les résultats assez inégaux. Rien à dire pour l'anglais que l'auteur maîtrise parfaitement, étant professeur émérite à la Saint Mary's University, Halifax (Canada). Quant au latin, bien que les anatomistes de toutes les langues emploient volontiers des vocables comme *tectum synoticum* ou *nervus abducens*, bien peu d'entre eux auront à consulter des travaux rédigés en latin. Pour le français et l'allemand, les traductions de nombreux termes manquent, non que ces langues soient plus pauvres en vocabulaire scientifique que l'espagnol, mais l'auteur les connaît mal et il n'a pas pu, ou voulu, recourir à l'aide d'un collaborateur qualifié. N'importe quel ichtyologiste de langue française aurait pu lui dire que branchiostèges (123), caractères apomorphes (147) et plésiomorphes (151), dermohyal (253), glandes tégumentaires (255), isospondyles (746), némathognathes (752), processus articulaire (820) ou ascendant (821), système squelettique (901) et bien d'autres mots ou expressions que l'on ne trouvera pas à l'index sont pourtant d'usage courant en français. Il aurait pu également éviter des incorrections comme "esquelette" (381), "hypobranquiaux" (454), "olfatives" (129), "médiannes" (78), "albino" (20) et surtout de trop nombreuses fautes de genre telles que: "artères segmentair" (82), "articulation spino-occipital" (88), "cartilages basales" (163), "chambre postérieur" (134), "endoderm" (314), "épicard" (324), "longueur standarde" (545), "os parachondrals, périchondrals" (478, 479), "pédoncule caudale" (763), "plaque basal" (777), "proethmoid" (831).

Tant de désinvolture vis-à-vis de notre langue surprend dans un ouvrage de cette tenue. En conséquence, je ne pense pas que le travail du Pr Rojo soit à recommander aux ichtyologistes de langue française, et probablement pas davantage à ceux de langue allemande, à moins qu'ils n'aient à rédiger ou à enseigner en espagnol. Dans ce cas seulement, je pense que le Diccionario enciclopedico de Anatomia de Peces leur sera indispensable.

J. DAGET